

ACTIONS CULTURELLES



PARLE!

Les clés de
l'éloquence

De l'importance du
non verbal



Apprendre à jouer
avec les mots



Présentation du projet



L'éloquence consiste à jouer avec les mots et à manier les expressions. Il s'agit également de construire sa pensée, de défendre son point de vue et de capter l'attention en toutes circonstances. En d'autres termes, l'art de l'éloquence pourrait se définir comme l'ensemble des moyens d'expression propres à persuader ou à convaincre.

Il s'agit donc de les préparer au mieux à parler en public, exercice périlleux et qui peut en déconcerter beaucoup.

Cet atelier propose notamment d'explorer le lien entre la parole et le corps : comment ils peuvent s'accorder, ou au contraire s'opposer. La communication non verbale a toujours lieu, c'est notre premier mode de communication des sentiments et des émotions. Il faut donc se rappeler et prendre en compte que : **les mots transportent du sens, du signifiant ; le non verbal et le para verbal véhiculent du signifié.**

Si la préparation du discours et sa rédaction sont essentiels, la mise en scène de celui-ci est primordiale ; rien de pire que d'écouter un discours ayant du fond mais une forme soporifique. Ainsi l'orateur.ice aura à cœur de préparer au mieux son travail scénique en incorporant à sa prestation toute sa dimension visuelle et non pas seulement auditive.

Nous les aiderons à gérer le stress et le trac, à acquérir une élocution fluide et claire, à capter l'attention du public.

Réparti.es en plusieurs groupes d'une vingtaine de participant.es maximum, nous proposons un ou plusieurs ateliers autour du jeu théâtral et de l'oralité, animés par les comédiennes professionnelles de la compagnie.

Après un échauffement collectif - exercices de respiration et de relaxation, conscience de leurs corps, jeux collectifs, paroles partagée ou pas - les participant.es sont initiés aux techniques du jeu d'acteur, à travers différents exercices.

L'objectif multiple étant à la fois de leur faire prendre conscience de l'espace de jeu, d'échauffer le corps et la voix en tant qu'instruments au service du jeu, d'éveiller l'écoute de soi et des autres, de ressentir l'importance des partenaires et du groupe pour jouer, et d'exercer et développer l'imaginaire, seul et à plusieurs.

Nous les éveillerons aux différents registres de langue, à l'importance des effets de style (exagération, métaphores, etc.), à la différence entre faits et opinions. Nous leur apprendrons également à bien se servir de leur regard durant leurs interventions.

Le projet peut s'organiser en plusieurs ateliers tout au long de l'année, ou bien de façon ponctuelle.



Pénélope Lucbert vous parle!



« Je suis professeure de théâtre depuis plus de 15 ans.

En effet, à la sortie de ma formation, l'École Claude Mathieu, j'ai pu donner des ateliers dans des écoles primaires de Créteil classées REP pendant quelques années. Je faisais partie intégrante de l'équipe pédagogique. Ce qui m'a valu en 2019 d'écrire un mémoire pour mon diplôme universitaire (« adolescents difficiles approche psychopathologique et éducatif ») :

« Du théâtre à l'enseignement : une formation professionnelle précieuse ».

J'ai toujours mené des ateliers pour enfants, adolescents et adultes, soit en lien avec les actions pédagogiques par le prisme des spectacles que je monte au sein de ma compagnie, soit par les compagnies avec lesquelles je travaille en tant qu'assistante à la mise en scène. En 2011, le Théâtre du Lucernaire, me propose d'être responsable du pôle amateur pour enfants et adolescents.

En parallèle de ma carrière de metteuse en scène, j'ai à cœur de transmettre cet art.

J'aime tisser un lien de confiance avec les élèves afin d'avoir un objectif commun, celui d'un spectacle pour créer un chemin qui amène les élèves à se dépasser, à mieux se connaître.

Le collectif est très important dans ma démarche pédagogique, que l'on soit débutant.e ou confirmé.e. De plus, la bienveillance fait partie de mes exigences premières.

J'aime travailler en musique car cela permet aux élèves de se désinhiber. Le théâtre doit être source de joie et de lâcher-prise mais toujours à son rythme.

Du fait de mon expérience, j'ai de nombreux exercices adaptés aux plus petit.es comme aux plus grand.es. J'aime que le groupe se connaisse, soit en confiance et pour cela je débute par des exercices d'improvisations collectives pour ensuite travailler sur un support commun, un texte ou autre matière qui permet un rendu, s'il y a.

J'ai aussi une grande expérience avec les adultes.

En effet, grâce à la confiance que m'a offerte Philippe Person (ancien directeur du Théâtre du Lucernaire), j'ai pu animer des ateliers pour adultes pour un groupe formé de personnes qui désiraient pratiquer le théâtre de manière intensive. Deux fois par semaine, nous menions un projet en profondeur pour aboutir à un spectacle semi-professionnel. Cette période m'a permis de m'améliorer et étoffer mon expérience.

Enfin, ma formation en communication en entreprise a été aussi vecteur d'apprentissages et de rencontres.

Je serais ravie de pouvoir évoquer avec vous les besoins de vos élèves, afin que je puisse adapter au mieux mes ateliers. »



LE CABINET DE CURIOSITÉS



SONORE

SONORE

C'est quoi ton genre?



LE CABINET DE CURIOSITÉS... ... est une expérience joyeuse.
LE CABINET DE CURIOSITÉS... ... est un objet sonore non identifié.
LE CABINET DE CURIOSITÉS... ... cherche, questionne, s'interroge.
LE CABINET DE CURIOSITÉS... ... se mêle de ton genre.
LE CABINET DE CURIOSITÉS... ... oscille entre technique et artistique.

LE PROJET **AVANT-PROPOS**

Transformer la polyphonie du monde en objet sonore... suppose un dispositif d'écoute et d'interprétation.

Cabinet de curiosité (déf. du Littré) : pièce ou meuble où sont entreposées et exposées des choses rares, nouvelles, singulières.



LE CABINET DE CURIOSITÉS SONORES est soutenu par la DRAC Centre Val de Loire et le Conseil Départemental d'Eure et Loir.
Nous intervenons au collège des Petits Sentiers à Lucé -28- depuis la rentrée 2024 auprès de deux classes de 4ème.
Vous pouvez écouter ici les premiers montages sonores effectués auprès des élèves ainsi qu'un compte-rendu détaillé des séances.
<https://www.lesvivantescompagnie.com/cabinetdecuriosit%C3%A9ssonores>



LE PROJET

NOTE D'INTENTION

La curiosité aiguille l'apprentissage et la motivation, favorise l'empathie, la pensée critique, la prise de décision et les relations interpersonnelles.

Créer un cabinet de curiosités sonores, transformer la polyphonie du monde en O.S.N.I (objet sonore non identifié), donner à penser le monde avec des sons collectés, des textes, des interviews, des dialogues créés par les élèves, à cet âge clé de construction individuelle et sociale qu'est l'adolescence : voilà notre projet.

Nous désirons, en collaboration avec les élèves, faire un état des lieux du monde des adolescents via le prisme du genre.

C'est quoi le monde d'une fille, c'est quoi le monde d'un garçon en 2023 ? Où se croisent-ils et comment ? L'univers de l'un.e est-il une curiosité pour l'autre ? De quelle manière ?

Permettre une prise de conscience de chacun.e, leur donner des outils pour se comprendre les un.es les autres, sans jugement, avec bienveillance.

Chausser de nouvelles oreilles, une nouvelle écoute, c'est développer l'esprit critique.

Comment le genre définit, ou en tout cas intervient, dans leur appréhension du monde, dans leur façon d'être au monde ?

Et surtout, qu'en pensent-ils ?

Le genre nous semble un outil formidable pour penser le monde. C'est un prisme universel de réflexion. Les codes changent et les adolescent.es sont aux premières loges. En tant qu'artistes, il nous semble absolument nécessaire de tenter de comprendre ce qui est exactement en jeu, et la manière dont ce changement s'articule.

Déloger les stéréotypes, c'est aussi le rôle de l'art dans nos sociétés, particulièrement dans un moment comme celui-ci, un moment de prise de conscience des inégalités existantes.

Aujourd'hui en France, seuls 17% des métiers sont mixtes, et il existe une disparité salariale de 25% selon qu'on est un homme ou une femme. Nous tenterons de réfléchir avec les élèves sur ces faits, les questionnerons sur leurs désirs et leurs projets, débusquerons leurs à priori genrés et nous efforcerons de comprendre avec eux d'où ils viennent.

Puis, nous construirons ensemble ce drôle d'objet sonore, à la croisée de l'art et de la sociologie, enquête sur la vie de ces ados qui prendra de multiples formes, de multiples chemins. Leur Cabinet de Curiosités.



I

Aborder la forme et le fond et de manière ludique, voilà notre méthode.

Chaque séance se déroule en 3 parties :

- Tout d'abord des exercices d'échauffement et quelques petites improvisations afin de prendre conscience de leur corps, de leur voix, et surtout apprendre à se connaître. Puis nous faisons un point sur la séance précédente, notamment en écoutant le montage sonore (que nous montons après chaque atelier) de leur improvisation ou de leurs « devoirs » - réaliser une courte interview d'un.e de leur proche, écriture d'une parodie de conte de fée...
- Ensuite, nous nous lançons dans un débat, ou bien abordons l'Histoire du genre via une frise chronologique à remplir avec elles/eux, ou encore écoutons un document sonore qui a trait au thème de la séance et discutons ensemble de ce que les élèves en pensent. Nous enchaînons avec distribution de textes liés au thème. Nous leur donnons des exercices à faire en petits groupes (itv, débat, etc) et passons parmi elleux afin de les enregistrer.
- Pour finir, nous écoutons un montage illustrant la forme sonore abordée (parodie, itv, carte postale sonore, sketch, capsule au futur moi, journal intime...) et leur donnons un projet à réaliser pour la prochaine séance.

- C'est quoi un podcast? C'est quoi une pièce radiophonique? Comment ça marche? Comment mener une interview?

Nous nous adjoindrons les compétences de la scénariste et documentariste de cinéma, de télévision et de radio **Adila Bennedjai Zou**.

Productrice radio sur France Culture depuis 2015, elle collabore aux émissions *Les pieds sur terre* et *LSD, la série documentaire*, a été plusieurs fois primée pour ses documentaires. Ses réalisations inspirées de faits historiques révèlent des destins de personnes anonymes qui ont contribué à faire la grande « Histoire ».

Ses créations sonores, qui conjuguent récits autobiographiques, archives et entretiens intimes, interrogent des enjeux sociologiques universels.

- C'est quoi le genre? C'est quoi ton genre? Débattre avec les élèves de ce qu'ils consomment comme produit culturel (musique, bd, livre, cinéma, série), et observer les différences ou similitudes selon qu'ils sont un garçon ou une fille. Chercher à comprendre ce que ces biens culturels leur apportent, ce qu'ils y trouvent, ce qui les rassure, les conforte dans les stéréotypes ou bien au contraire ce qui bouscule les codes en vigueur.

Quelles formes pourra revêtir leur Cabinet de Curiosités? Nous leur ferons donc écouter plusieurs formes possibles de podcast, nous veillerons à éveiller leur curiosité.

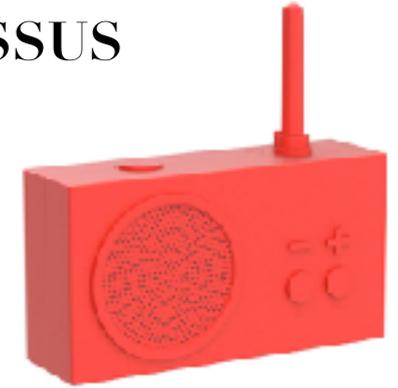
II

Ensuite, viendra le temps de la **collecte** elle-même. Nous mettrons à disposition du matériel d'enregistrement pour que les élèves puissent collecter des sons, des interviews, et cela à tour de rôle. Nous les accompagnerons dans leurs démarches, dans leurs réflexions.

Nous les aiderons à collecter dans l'enceinte du collège (en classe, à la récréation, à la cantine...) mais les encouragerons à ramener, selon le sujet de l'élève, des ambiances sonores ou des enregistrement de leur environnement intime.

Nous mènerons en parallèle des **séances d'écriture**, afin de scénariser les matériaux à venir. Composer un morceau de rap ou un sketch, préparer une interview, écrire une fiction, tout ceci ne nécessite pas les mêmes compétences, nous aborderons donc la forme et le fond.

LE PROJET LE PROCESSUS



III

Puis viendra la phase de **répétition**, d'interprétation et d'**enregistrement**. Nous serons à même de leur expliquer les techniques vocales, comment placer sa voix, son corps, son souffle, respirer correctement.

Nous pourrons les emmener assister à un enregistrement en studio également, notre partenaire en Eure, Le Tom, pouvant accueillir des élèves.

Nous discuterons également des possibilités de montage, de collage, selon les matériaux que nous aurons récoltés.

IV

Viendra alors la phase de **montage**, qui se fera sans les élèves, mais avec leurs recommandations.

V

Nous organiserons pour finir une **restitution** du Cabinet de Curiosité par des happenings diffusés sur les hauts-parleurs de l'établissement, pendant les récréation, les pauses déjeuner, pendant les cours : entre le flash d'information et l'impromptu poétique.

Exposer à l'écoute de toustes, les pièces uniques et singulières de notre Cabinet de Curiosités, un grand déballage sous forme de brèves apparitions sonores. Un geste artistique fort dans l'enceinte de leur collège. Un brin transgressif, surprenant, à l'image de la place qu'occupe l'art dans nos sociétés.

Si les supports de diffusion de l'établissement ne permettent pas cette performance sonore, nous pourrons installer un dispositif d'écoute dans un espace du collège, que tout le monde pourra venir visiter, comme on se rend à une exposition.

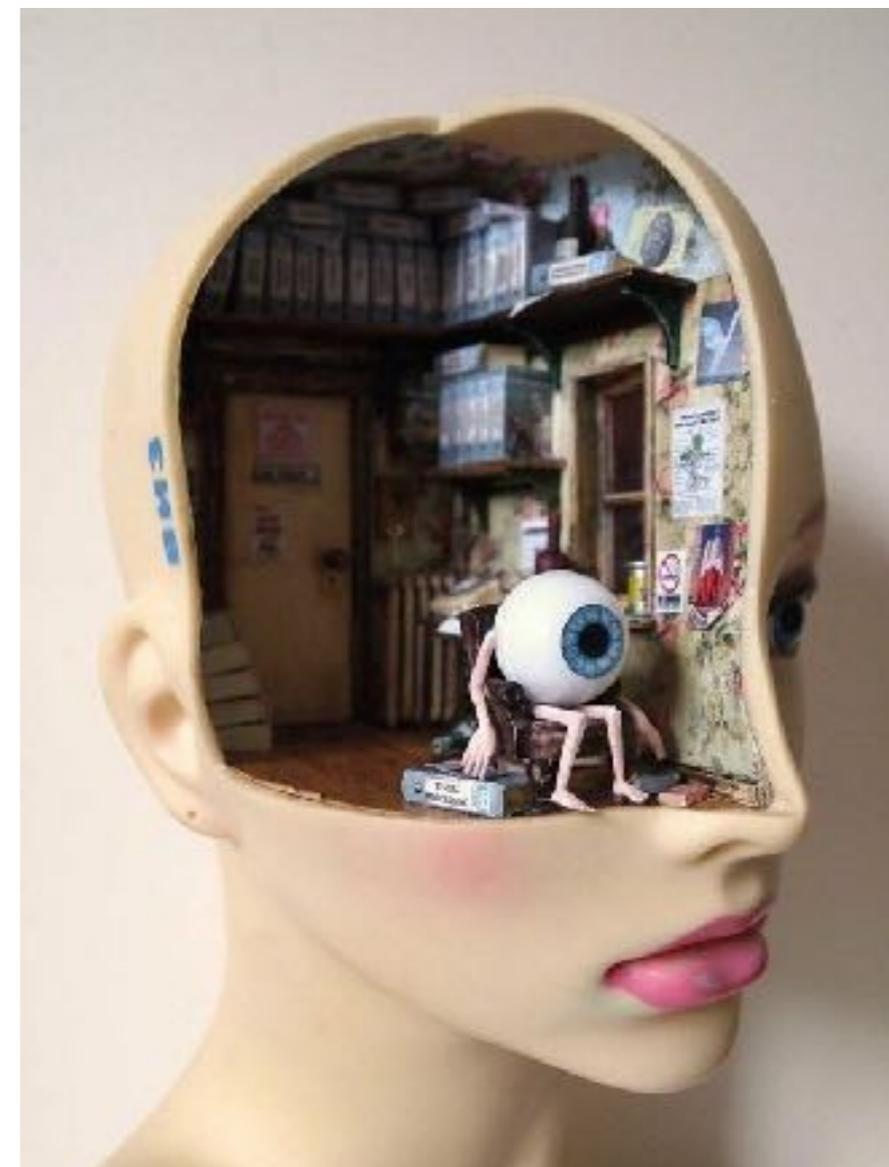
Nous débattons ensuite avec les élèves et l'équipe pédagogique et technique de ce projet, ferons un bilan ensemble de cette expérience.

Durant tout le processus, nous aménagerons des **temps de réflexions et de partage** avec l'équipe pédagogique et technique. Nous sommes évidemment prêtes à moduler ce programme selon les besoins et les programmes de l'équipe enseignante.

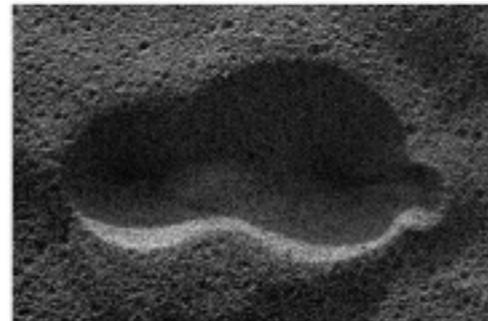
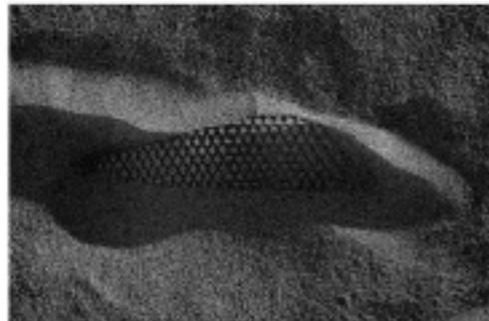
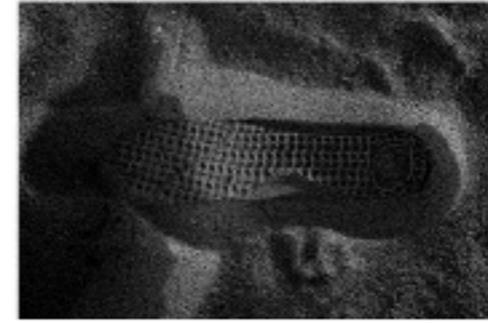
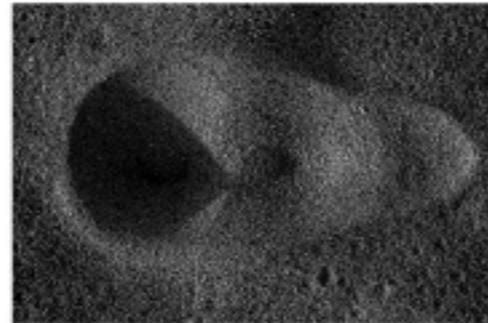
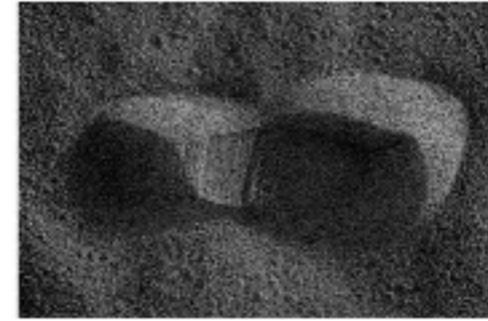
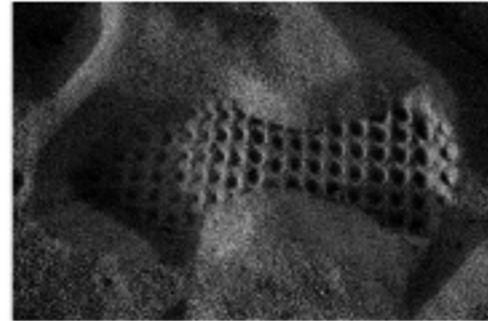
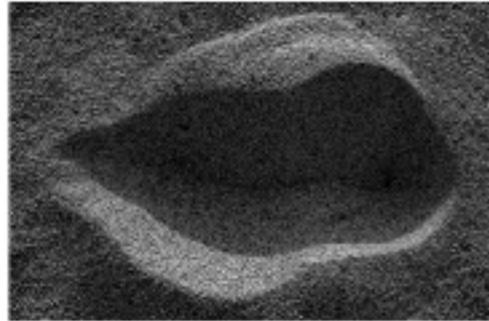
Après chaque séance, nous envoyons un compte-rendu détaillé, ainsi que les différents montages réalisés pas nos soins.

Nous aurons également une **phase de préparation** et d'agencements, de recherches d'archives et de concertation.

LE PROJET LE PROCESSUS



INVENTAIRE(S)



LE PROJET

AVANT-PROPOS

***Inventaire(s)* se propose de mener - avec des personnes hébergées en Ehpad - un travail de collecte sonore de souvenirs liés au genre, mais aussi de débats en mixité ou non autour de la place des femmes et des hommes dans la société, dans le passé et aujourd'hui. Il s'agit de convoquer leur mémoire, leurs souvenirs et de créer du lien à travers ces évocations.**

Fortes de notre expérience avec le projet *Cabinet de Curiosités Sonores*, projet soutenu par la **Drac Centre Val de Loire et le Conseil Départemental d'Eure et Loir**, nous souhaitons poursuivre ce travail de recherches et de partage que nous menons, lunettes du genre sur le nez.

***Inventaire* (déf. de l'Académie Française) : recensement minutieux, revue détaillée d'un ensemble de choses ; liste, état récapitulatif qu'on établit au cours de cette opération.**



**Les Vivantes, c'est une compagnie qui questionne le genre
sous toutes ses (boules à) facettes.**

**Créations théâtrales, objets sonores, kaléidoscope artistique,
interventions scolaires, performances...**

c'est vivant, ça bouge tout le temps.

***La compagnie vient de décrocher une résidence-mission proposée par la Drac
Centre Val de Loir, et interviendra dans un collège en Eure et Loire à partir de la
rentrée 2023.***

Curieuse du monde qui l'entoure, attentive aux créations contemporaines, elle
s'intéresse tout particulièrement aux questions de genre, et à la place des femmes
dans la culture.

Les Vivantes porte bien son nom : cette compagnie se veut en mouvement, à l'écoute
du monde, curieuse et souple.

La compagnie est basée à Abondant, en Eure-et-Loir.



LE PROJET

NOTE D'INTENTION

Dresser l'inventaire d'une vie via le prisme du genre.

Quelles ont été les événements déterminants liés au sexe - maternité, paternité, service militaire, emploi, vie amoureuse etc.- de ces personnes âgées ?

Que pensent-elles de l'évolution de la société?

Ces femmes et hommes qu'on interroge si peu, qui se sentent parfois mises au ban de la société, ne serait-il pas intéressant de collecter leur parole?

Connaître leurs expériences diverses, leurs parcours de vie.

Il nous semble particulièrement intéressant d'interroger cette génération qui a vécu ce tournant dans les rapports de genre qu'ont été les années 60/70. Qu'est-ce que cela a changé concrètement dans leur existence, qu'en ont-ils.elles pensé à l'époque?

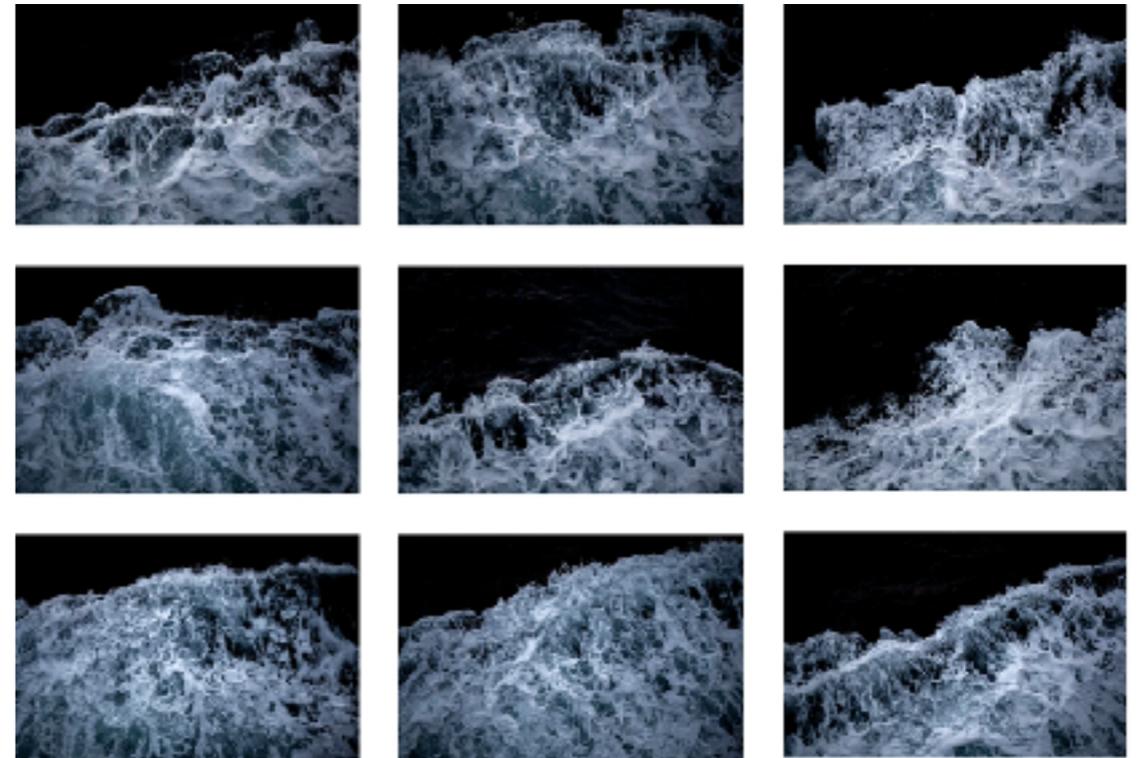
Nous nous proposons d'alterner entretiens individuels, que nous mènerons comme des interviews, et qui seront donc enregistrées de manière sonore, avec des débats ouverts, en mixité ou non selon les sujets.

L'idée est de lutter contre l'âgisme, ce faisceaux de discriminations touchant les personnes âgées, habituellement assignées à des stéréotypes, de déloger les à-priori (et également dans nos propres consciences).

De plus, il est reconnu que les femmes sont plus touchées encore que les hommes par les discriminations liées à l'âge. Plus les femmes gagnent en âge, et moins elles se sentent regardées, ce qui n'est pas forcément le cas des hommes. Nous aimerions discuter avec elles de ce que cela fait de vieillir en étant femme. Surtout qu'elles vivent en général plus longtemps que les hommes, et qu'elles se retrouvent en ehpad très majoritaires. Que pensent-elles de cela? Cela les soulage-t-elles?

Nous aimerions comprendre le processus à la fois individuel, au travers des parcours de chacun.e, mais également tenter de mettre à jour des vérités plus authentiques sur ce phénomène qu'est le vieillissement des hommes et des femmes en France. C'est un projet ambitieux, et qui nous enthousiasme, un véritable travail d'enquête.

L'âgisme comme forme d'exclusion sociale // les discriminations et privilèges liées au genre.



I

Aborder la forme et le fond et de manière ludique, voilà notre méthode.

Nous souhaitons donc collaborer avec un Ehpad, et mettre en places plusieurs ateliers durant cette période critique pour les résident.es que sont les grandes vacances. En effet, les familles partent le plus souvent en vacances et les résident.es sont donc moins visité.es à cette période de l'année.

Il s'agit donc d'alterner des ateliers durant lesquels nous procédons à des interviews, et des ateliers durant lesquels nous faisons connaissance avec elleux, via des exercices de théâtre ludiques adaptés.

Nous souhaitons également organiser des débats, mixtes ou pas selon les sujets.

Il est très important pour nous de collaborer de manière étroite avec l'équipe d'animation et le personnel soignant. Nous pourrions par exemple, organiser des séances d'écoute de chansons proposées par les résident.es et travailler sur les souvenirs qu'elles font ressurgir. Évoquer avec elleux ce qu'ils.elles vivaient et étaient à cette époque.

Comme un fil reliant le passé et le présent.

II

Pour terminer, nous organiserons une écoute pour les familles et les soignant.es, ainsi que pour les résident.es.

Il nous semble primordial de pouvoir partager avec les résident.es et leur entourage le fruit de ces ateliers.

Différents montages sonores seront donc effectués tout au long du processus, et ensuite diffusés dans l'établissement.

Cela permettra d'évoquer des sujets peut-être peu abordés par manque de temps, cela donnera une autre image des résident.es, et favorisera d'autres liens.

LE PROJET

LE PROCESSUS





note d'intention

Rêver...

Dans l'antiquité, les rêves étaient considérés comme des présages, des recommandations.

Le rêve est signes, images, association. Peut-être même accomplissement d'un désir, comme le supposait Freud.

Comme pour les adultes, le rêve chez l'enfant permet l'assimilation de sensations, d'émotions. Mais chez les enfants, la frontière est souvent ténue entre rêve et réalité. Les images se mélangent, ils n'hésitent pas à créer de folles histoires. La fantasmagorie s'entremêle au réel, leur imaginaire prend vie.

Ces escapades oniriques sont un matériau riche et foisonnant, préambule à moult discussions et débats. Leur capacité à rêver éveillé.e, à laisser leur esprit vagabonder, à assimiler les images, est un merveilleux don. Hélas ce don est fortement menacé par les écrans, grands empêcheurs de rêver en rond.

Nous aimerions créer avec les élèves des «espaces de rêves», des plages oniriques où nous embarquerions avec eux sur le fleuve de leur imaginaire. Grâce à de la musique, des sons, des bruitages, ou simplement nos voix, nous traverserions ensemble un moment entre rêve et réalité.

Un moment de déambulation de l'esprit, de flottement, qui leur permette de laisser libre cours à leurs pensées. Avoir la tête dans les nuages, leur donner la possibilité de lâcher la bride.

Puis, nous aborderions avec les enfants leurs rêves, leurs cauchemars, nous ouvririons un espace de discussion autour de leur imaginaire. Parler de leurs peurs, de leurs joies, de leurs rêves enfin!

La dernière phase serait celle de l'enregistrement. Nous créerions une *Histoire de leurs rêves*, avec habillage sonore et bruitage. Une carte postale sonore de leur univers onirique.

Ces ateliers seraient accessibles à des enfants entre 5 et 8 ans, maternelles et primaires donc.

Les intervenants



Au cinéma avec Virginie Efira, Vincent Lindon, Félix Moati ou encore Romain Cogitore, dans les séries D'Argent et de Sang de Xavier Giannoli, B.B de Daniele Thompson, Je te Promets de Marilou Berry, ou bien dans le dernier spin off de Walking Dead sur Netflix, **Caroline Gay** tourne beaucoup et depuis longtemps.

Elle est également au théâtre avec Judith Bernard et la cie Ada, dans des créations documentaires sur l'état du monde.

Elle alterne créations contemporaines avec Clémence Weil ou Jean-Michel Rabeux, classiques avec Pénélope Lucbert ou Frédéric Fisbach, théâtre d'objets avec Angélique Friand et Succursale 101, commedia et clown avec Luis Jaime Cortez.

Elle investit dans le même temps le champ de la performances avec Angel Liegent et BI, formation piano, violoncelle, voix dans laquelle elle chante et écrit et qui jouera partout en France pendant trois ans, puis dans les Vénéneuses, cabaret inventé avec sa partenaire Florence Domec, et depuis peu avec son personnage Miss G.

Chaque projet est pensé au travers du prisme du genre, domaine qui l'intéresse depuis pas mal d'années et qu'elle connaît bien.

Elle a longtemps mené des ateliers de clown et de marionnettes avec des enfants autistes.

Elle prête sa voix à des musées nationaux, France Culture ou encore Arte.

Elle a également suivi une formation de monteuse aux Gobelins, et réalise des objets vidéos ou sonores, pour le théâtre ou pour des groupes de musique.

Elle est originaire d'Eure-et-Loir et vit à Abondant (28410) avec ses trois enfants, dont deux ont été scolarisés au collège Charles de Gaulle à Bû.

www.carolinegay.com





Après une licence "Arts du spectacle" à la Sorbonne Nouvelle, Pénélope Lucbert, s'est formée à l'école « Claude Mathieu, arts et technique de l'acteur ».

En 2009, elle crée la Compagnie « La Savaneskise ».

Rapidement, elle anime des ateliers dans des écoles du secteur public et privé. D'abord, pour la compagnie « Les Mistons » dirigée par Marie Dupleix et ensuite pour sa propre compagnie en intervenant aussi en milieu hospitalier et en milieu d'entreprise (elle obtient en 2019 « un Certificat Professionnel et Formateur et Animateur en communication »).

Transmettre le théâtre est essentiel à sa carrière d'artiste.

Trois de ses mises en scènes ont été accueillies au Lucernaire, « Les Précieuses ridicules » en 2012 et 2015, « L'Envers des maux » en 2014 et « Peau d'âne » en 2017 et 2018. La Nouvelle Scène en 2015, a programmé « Voyage », un spectacle poétique et musical.

Le spectacle « Peau d'âne » s'est joué deux années de suite au Festival d'Avignon et pendant trois ans dans toute la France et à l'étranger.

Pénélope Lucbert a travaillé en 2019 en tant qu'artiste invitée à La Cité de la voix à Vézelay pour mettre en scène un spectacle lyrique sur la vie de Bach « Papa Bach ».

Toujours en 2019, elle assiste Nasser Djemaï l'actuel directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry sur le spectacle « Invisibles » à la MC93.

Dans une volonté d'approfondir l'expérience éducative, Pénélope Lucbert se forme à la pédagogie d'abord en obtenant un diplôme universitaire « Adolescent difficile, approche psychopathologique et éducatif » et ensuite en poursuivant en Master MEEF.

Actuellement, elle collabore depuis 2 ans avec le Campus de Versailles pour l'aide à la confiance en soi et la prise de parole en public pour les élèves du D.U. « De la forêt au salon » et aussi lors du dispositif

« Les vacances apprenantes » pour venir en aide à des élèves de 3eme en difficulté scolaire.



Contact et lien



Les Vivantes

42, avenue de Chartres
28410 Abondant

Pénélope Lucbert

06 89 72 39 44

penelucbert@gmail.com

Caroline Gay

06 20 52 28 84

carolinegay@live.fr

<https://www.lesvivantescompagnie.com/>

